

RAPPORT
PROJET « HISTOIRES DE FAMILLE »



Sous la responsabilité de :

Julie-Myre-Bisaillon
Professeure titulaire
Faculté d'éducation
Département des études en adaptation scolaire et sociale

En collaboration avec La maison de la famille de Coaticook

L'équipe de recherche composée de :

Stephanie Ayotte, Annie Chalifoux, Johanne Bergeron, Anne Rodrigue, Raphaëlle Bellhumeur, Katrine Belle-isle

Et les partenaires suivants

Élyse Dion, Sonia Cloutier, Charlotte Theis, Corrine Hamelin, Michelle Hivert et toutes les merveilleuses familles qui ont participé au projet.

Sous le soutien financier du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

Québec 




lecture
ESTRIE



1. Le projet

1.1 Retour sur les objectifs du projet

Ce projet visait à renforcer les habiletés parentales à l'égard de la lecture; outiller les intervenantes communautaires à animer des rencontres d'éveil à la lecture et à l'écriture parents/enfants; mesurer l'impact d'un dispositif d'accompagnement parent/enfant dans le développement de l'éveil à la lecture et d'écriture des 0-5 ans.

1.1 Description

Des ateliers d'éveil ont été conçus pour favoriser l'engagement des enfants de 3 à 5 ans, des parents, des petits frères et petites sœurs. Le projet s'est organisé autour d'activités ludiques d'animation autour de l'album de littérature jeunesse. Par des activités de discussion, de bricolage, de mouvement, les activités proposées préconisent le développement du langage, d'un sentiment positif par rapport à la lecture et l'écriture; du vocabulaire; de la motricité globale et fine.

L'équipe de l'Université de Sherbrooke sous la responsabilité de la chercheuse Julie Myre-Bisaillon a élaboré les outils et modélisé l'animation des ateliers d'éveil auprès des familles et des intervenants.

Les intervenants communautaires ont reçu une formation sur les facteurs à considérer pour la mise en œuvre d'une telle approche.

Au total, 12 ateliers d'une durée de 1h30 à chaque semaine ont été offerts pendant 12 semaines (+ 1 séance d'évaluation et d'entretien de groupe). En tout, neuf familles vulnérables ayant des enfants 0-5 ans ont participé aux ateliers d'éveil réalisés à la Maison de la famille (n=5) (organisme communautaire), à la bibliothèque (n=6) et au musée (n=2).

Les résultats qui seront décrits sont issus d'entretiens de groupe avec les parents, d'observation participante et de l'évaluation des enfants. Dans la lecture des résultats, il est également important de tenir compte de la particularité importante du milieu rural.

Le tableau qui suit présent de façon détaillée les participants au projet.

Tableau 1

Description des familles participante et nombre de participation

Participants	Autres membres de la famille	Nombre de participation
Grand-maman + enfant	La maman a deux autres enfants d'âge scolaire La maman est venue 2 fois	13
1 maman + 1 enfant	3 autres enfants d'âge scolaire	12 (1 seul)
1 maman avec 1 enfant 1 maman avec 1 enfant	2 autres enfants dont un bébé et 1 d'âge scolaire 2 autres enfants d'âge scolaire	10
1 maman + 2 enfants	2 autres enfants d'âge scolaire	8 (1 seuls)
1 famille (papa X2 et mamanX2) + 1 enfant	1 autre enfant en CPE Maman retour aux études	4
3 familles	Une famille de 6 enfants (3 étaient présents), une famille de 3 enfants favorisés, une famille avec maman handicap physique	3 fois et -

Pour les familles qui sont venues moins de 8 fois, le retour aux études de la maman, le nombre d'enfants dans la famille, la difficulté à se déplacer sont des facteurs à prendre en compte. Une autre famille, favorisée, n'est venue qu'une seule fois.

1.2 Le dispositif des ateliers

Chaque atelier était découpé de la façon suivante :

- Accueil des familles
- Animation de l'album
- Activité de motricité fine (découper, coller, tracer, dessiner)
- Activité de motricité globale (parcours, culbutes, roulade, ronde)
- Remise de l'activité de suivi à la maison et de l'album à découvrir en famille
- Consigne pour l'animation de l'album en famille (des petites questions à poser)

Pendant les ateliers, la chercheuse a animé les albums de littérature jeunesse alors qu'une assistante de recherche a animé les activités de motricité fine et globale. L'observation participante a été réalisée par la chercheuse et une maman généralement bénévole dans la communauté, mais qui a été engagée au cours du projet pour réaliser les observations. Des intervenantes de la maison de la famille ont été présentes à différents moments du projet et des personnes-ressources de la bibliothèque et du musée ont également contribué au succès des ateliers.

2. Les résultats

2.1 Des outils pour animer

Des outils pour animer ont été conçus, expérimentés et adaptés par l'équipe de recherche. Ils seront bientôt disponibles en ligne sur le site www.élé-communautaire.ca.

Les fiches sont conçues pour être facilement utilisables par des intervenants d'organismes communautaires. Tous les gabarits nécessaires aux activités de motricité fine seront également disponibles en ligne de même que des conseils sur l'approche préconisée dans les ateliers d'éveil (*cf.* fichier PDF joint).

2.2 Résultats issus des entretiens de groupe

2.2.1 Une approche appréciée et motivante

Les résultats des entretiens de groupe réalisés à la moitié et à la fin des ateliers indiquent que l'approche laisse le temps à chacun de s'adapter.

« En tout cas, elle avait le tour parce que ça participait. Parce qu'au début, il y en avait qui se sentaient plus réservés, puis un moment donné, tout le monde a embarqué. » (Maman 3)

« Même ma cocotte, des fois, elle est difficile à capter l'attention parce que c'est la plus jeune de la gang. Puis au début, c'était un peu plus difficile, mais avec le temps, ils sont venus la chercher. » (Maman 2)

« Mais ils ont le tour aussi d'aller chercher les enfants, je veux dire, à chaque fois qu'on arrive ils nous disent bonjour et comment ça va puis interagir tout de suite avec l'enfant. »
(Maman 2)

Également, l'approche semble motiver les familles à participer aux ateliers :

« Mes enfants, ils mettent leurs bottes puis ils sont déjà prêts à partir. » (Maman 1)

« Je suis même déçue que ce soir la dernière, y'a pas à dire, c'est une troisième famille. »
(Maman 3)

« Le fait que c'est à chaque semaine, ça permet de créer un lien fort avec les animatrices. Je dis ça parce que ç'a été la même affaire avec mes garçons. » (Maman 5)

L'approche ouverte préconisée par la chercheuse semble convenir aux familles qui ont participé aux ateliers : peu d'interventions sur le comportement, une attention particulière aux idées des enfants sans consignes stricte, une grande place accordée à l'adaptation des enfants.

Enfin, la fréquence des ateliers et la qualité des intervenants sont des éléments qui sont aussi discutés dans les entretiens de groupe en lien avec la motivation et l'appréciation du projet.

L'ensemble des parents présents ont indiqué qu'il était important que ce soit toujours les mêmes intervenantes qui soient présentes et ont ajouté :

« Même avec la petite Charlotte qui vient, si elle n'est pas là, ils disent « ben voyons, où est-ce qu'elle est? » (Maman 3)

« Aux deux semaines ce serait trop espacé. Aux semaines, c'est juste assez, c'est régulier, puis ça permet de développer un lien d'appartenance. » (Maman 5)

2.2.2 Briser l'isolement des parents et permettre aux enfants de socialiser

Au cours du projet, les échanges ont permis de sentir un isolement social important des mères, qu'elles soient monoparentales ou non et une grande fatigue. Les parents sont également conscients de l'importance de socialiser à l'extérieur de la famille qui est souvent très nombreuse et le lieu de socialisation principal de l'enfant.

« Puis aussi parce que, de un, je peux voir d'autres mamans et de deux, bien les enfants socialisent avec les autres enfants de leur âge. » (Maman 1)

« Ça lui permet aussi de jouer avec d'autres amis, car il ne va pas à la garderie alors c'est une occasion de socialiser aussi. » (Maman 5)

« « Puis en même temps, ça lui donne l'occasion de faire: oui, je prends ma place, mais faut que j'en laisse aussi aux autres. » (Maman 2)

La majorité des familles qui ont participé au projet compte 3 enfants et plus. C'est donc souvent le lieu de socialisation des enfants et les parents nomment leur fatigue et conséquemment, le peu de temps investi directement avec l'enfant.

En conséquence, plusieurs énoncés permettent de constater que dans certaines familles, peu de temps est directement investi auprès des enfants.

2.2.3 S'occuper des enfants, une question de temps

Les résultats indiquent que la participation aux ateliers d'éveil favorise un temps d'arrêt en famille :

« Ben moi, des idées, j'ai ai...mais ce que ça fait ben ça me laisse un temps pour dire, ben là ma vaisselle est pas faite, c'pas grave, mon ménage est pas fait, c'pas grave, ce temps là que j'ai pour mon enfant, on y va! » (Maman 5)

« C'est con, ça demande une certaine patience aussi une histoire, de s'asseoir avec l'enfant puis de tout lui raconter, de montrer. Je veux dire, ça prend une certaine patience. » (Maman 1)

« Parce que moi je me souviens que, bien moi j'ai eu trois enfants. Le soir, c'est l'heure de l'histoire. Bien, t'as eu ta journée de travail dans le corps, il y a le souper, comme de raison, on s'assoit et on raconte l'histoire puis c'est l'heure du dodo. On faisait pas tout ça, on n'avait pas le temps. Oui je peux te raconter une histoire, mais je ne m'arrêterai pas à regarder de quelle couleur est le monstre. » (Maman 3)

« J'ai appris que moi, c'est surtout de s'offrir un espace pour le faire. » (Maman 5)

Ainsi, la participation aux ateliers est positive en ce sens que les parents prennent un temps d'arrêt pour être avec leur enfant. De plus, comme il sera possible de le constater, ce résultat semble se transposer à la maison.

2.2.4 Des apprentissages remarquables par les parents

Lorsqu'on travaille en milieu vulnérable, il est toujours intéressant de faire verbaliser les parents sur ce qu'ils ont remarqué chez leurs enfants, propos témoignage de leurs propres apprentissages

« Ben j'ai appris de mes enfants. J'ai appris du fait qu'ils veulent apprendre. C'est beau de les voir évoluer. C'est quelque chose en tant que parent. Par exemple, je ne suis pas habituée de les faire découper avec des ciseaux, je ne suis pas habituée de leur faire faire des trucs. Donc je les découvre en même temps. » (Maman 1)

« Voir mon enfant de même puis qu'il m'explique l'histoire, qu'il ait un livre, qu'il fasse semblant de lire. Il faisait pas ça avant. C'est l'fun. » (Maman 1)

« Ça l'a aidée ne serait-ce que d'entendre les autres parler autour d'elle puis d'entendre des mots nouveaux, des choses comme ça. Ça l'a aidée énormément. Elle s'exprime beaucoup plus facilement puis c'est clair. » (Maman 2)

« Le détachement puis les habiletés manuelles, comme les ciseaux puis tout ça. Malgré qu'il est déjà habile. Je pense qu'il s'applique un peu plus quand il fait du bricolage, il va prendre plus son temps. Aussi, manipuler les crayons puis tout ça. » (Maman 5)

« Mon enfant est tellement impatient, je pense que c'est un des enfants les plus impatients que je connaisse puis c'est mon garçon. Ce que je veux dire c'est que quand il décide que c'est fini, c'est fini puis il part bouder dans son coin. Mais là, de venir ici plus souvent, il a appris à être plus patient un petit peu, des fois, il fait encore des petites crises. » (Maman 1)

Enfin, une maman exprime que l'intérêt pour la lecture est apparu chez ses enfants :

« Maman je veux que tu me lises mon livre. Maman, c'est quoi il dit dans mon livre. » (Maman 1).

Elle ajoute qu'avant, elle n'observait pas ça chez ses enfants :

« Bien non, parce que j'ai une bibliothèque pleine de livres d'enfants, puis ils n'allaient pas me chercher un livre pour que je le lise fort, avant. Tandis que là, ils veulent; ils s'assoient en indien en avant de moi puis il faut que je lise le livre. C'était pas comme ça avant. » (Maman 1)

2.2.5 Des apprentissages réalisés par les parents

Il est intéressant de constater que sans qu'il y ait des enseignements explicites, les parents ont fait des apprentissages en lien avec l'animation de l'album jeunesse :

« Oui, apprendre à raconter une histoire. » (Maman 3)

« Avant, on lisait un livre, pas plus. Maintenant, on comprend quand s'arrêter puis on leur demande ce qu'ils ont lu dans la page, l'histoire. Oui, apprendre à raconter une histoire. C'est bizarre dire ça à mon âge. » (Maman 1)

« C'est correct, moi aussi. Mettre de l'intonation, de pas être juste monotone. » (Maman 5)

2.2.6 Les activités de suivi à la maison

Comme il l'a été mentionné plus tôt, la participation aux ateliers a favorisé un temps d'arrêt en famille et ce résultat positif semble s'être transporté dans les maisons :

« Mes enfants quand ils arrivaient à la maison, ils défaisaient le sac tout de suite « Let's go maman, on fait le bricolage dret là » Puis je te dirais que leur projet préféré c'était les bracelets, ils les ont défaits, puis refaits puis défaits. Ils se sont tellement amusés avec ça. Ça travaille la dextérité fine puis tout ça. C'est vraiment leur activité préférée, ça puis faire des marionnettes. Ça aussi, ils ont tellement aimé, moi moins parce que j'avais les mains collées. » (Maman 1)

« Oui quelques-unes à la maison puis c'est la fierté de les ramener et de les montrer aussi. » (Maman 2)

« Mes autres enfants ont recopié les bricolages. » (Maman 3)

Ce qui a aussi été intéressant d'observer, c'est qu'à un certain moment, les enfants ont pris l'habitude de ramener les bricolages faits à la maison pour les montrer aux animateurs et aux autres enfants.

2.3 Résultats issus des observations participantes

Les résultats issus des observations participantes indiquent que les pratiques parentales changent avec la participation aux activités. Une des plus importantes observations est que les parents « font moins » les activités à la place de leur enfant. Ainsi, au lieu de découper, de coller, de tracer à la place de leur enfant, ils les accompagnent

davantage dans les tâches comme si le processus d'apprentissage prenait tranquillement plus d'importance que le résultat.

Les parents sont également à la recherche de trucs pour aider leurs enfants. Cependant, ils cherchent souvent ces trucs dans des outils destinés à des enfants ayant des difficultés : adaptateur pour bien placer ses doigts sur le crayon, ciseaux spéciaux, etc. alors qu'il n'y a pas de besoins spéciaux chez les enfants. On dirait que certains parents sont convaincus que leurs enfants sont en difficulté avant même que certains apprentissages soient réalisés.

Une autre observation intéressante relève des interventions des parents sur les comportements des enfants. Lors des premiers ateliers, les parents interviennent constamment auprès des enfants pour qu'ils « restent tranquilles », pour qu'ils soient « en silence », pour qu'ils « écoutent » alors que la plupart du temps, les comportements des enfants ne sont pas dérangeants. On entend également souvent les parents dire aux enfants que s'ils ne se comportent pas adéquatement, ils ne reviendront pas.

Il est possible de penser que les parents ont peur d'être jugés si les enfants ne se comportent pas selon une certaine norme. La chercheuse intervient donc souvent pour rassurer les parents sur les comportements des enfants et plus les ateliers avancent, moins les parents interviennent au plan du comportement, ce qui laisse place à d'autres observations et interventions de leur part.

D'autres observations concernent la socialisation des enfants qui vont de plus en plus vers les autres enfants. Aussi, à la fin des ateliers, de plus en plus d'enfants souhaitent regarder le livre prêté sur place et sur le champ avec leur parent, ce qui témoigne d'un intérêt indéniable pour le livre.

2.4 Résultats issus des évaluations des enfants

Les résultats issus des évaluations des enfants témoignent de compétences extrêmement variées en début de projet. Les habiletés de chacun étant très hétérogènes, décrire les résultats ici nécessiterait un portrait détaillé de chaque enfant. Par contre, il est possible de dire que les enfants se sont tous améliorés dans des domaines où ils présentaient des faiblesses. Les cinq domaines de développement étaient plus ou moins concernés pour chaque enfant : physique et moteur, affectif, social, langagier et cognitif.

2.5 Synthèse des résultats

Les résultats du projet indiquent que l'approche a été appréciée et motivante et qu'elle a permis de briser l'isolement des familles et a favorisé la socialisation des enfants. Les résultats ont également permis de mettre en lumière une grande fatigue chez les parents et une difficulté à investir du temps directement auprès des enfants. Toutefois, les ateliers du projet ont favorisé cet arrêt dans le temps pour être avec les enfants. Les parents ont remarqué des apprentissages chez leurs enfants et ont, eux-mêmes, réalisés certains apprentissages en lien avec l'animation de l'album et des activités qu'ils peuvent faire à la maison.

Enfin, des enfants qui ne parlaient pas du tout au début du projet interagissent beaucoup plus à la fin du projet, les interactions langagières et donc sociales sont plus nombreuses entre les enfants et entre les parents. De même, les enfants vont plus spontanément vers les intervenants. On observe une amélioration de l'intelligibilité langagière chez certains enfants pour lesquels c'était problématique de même qu'une amélioration des habiletés motrices chez l'ensemble des enfants. Enfin, on observe des changements dans les pratiques parentales, notamment dans le soutien qu'ils apportent lors des activités de motricité fine.

3. Retombées et transfert

- Outils d'animation gratuits bientôt en ligne <http://ele-communautaire.ca/> et possibilité de formation pour les organismes
- Poursuite du projet Histoires de Famille à la maison de la Famille de Coaticook (4 familles se sont réinscrites + nouvelles inscriptions)
- L'organisme RAME démarre le projet à l'hiver 2018
- La région du Nord du Québec (Chibougamau, Chapais, Baie-James, etc.) souhaite une formation au printemps 2018
- Grands frères et Grandes sœurs de l'Estrie – en démarche
- Présentations au colloque de l'AIFREF à Prague (2017) et au colloque de l'AMSE en Roumanie (2018)
- Démarche concomitante avec Réseau Réussite Montréal et Une École Montréalaise pour Tous pour développer un volet communautaire en lien avec les volets développés pour les Services de garde en milieu scolaire (SGMS)
- Démarche de recherche de financement pour développer un volet CPE avec le Regroupement des CPE de l'Estrie. (Demande de financement en évaluation pour la phase I)
- Demande de financement en évaluation pour des formations destinées aux organismes communautaires de l'Estrie.

CONCLUSION

Après plus de dix ans en recherche dans le domaine de la petite enfance, ce projet confirme une fois de plus qu'il est nécessaire d'être plus patients quand il est question du développement des habiletés des enfants en matière de lecture et d'écriture. On sent souvent un empressement pour que les enfants apprennent à lire et à écrire, mais il faut être prudent et ne pas tirer leur développement vers des apprentissages trop précoces. Leur développement global est important pour asseoir les fondements solides de l'apprentissage par la suite. Plus spécifiquement, au plan de l'éveil à la lecture et à l'écriture chez les tout-petits, un travail accru au plan langagier, c'est-à-dire en ce qui a trait à la compréhension du langage et à la production du langage est beaucoup plus important qu'un apprentissage systématique des lettres et des correspondances graphème-phonème.

Ce projet confirme également qu'il faut intervenir avec les familles. Si les recherches se sont beaucoup intéressées à ce qui se passe à l'école, il est temps de multiplier les initiatives de recherche-action, d'accompagnement auprès des familles de milieux vulnérables. La préparation à l'entrée à l'école commence dans la famille et avec la famille.

Il reste ensuite à ouvrir davantage les portes des institutions (CPE, milieux de garde et écoles) aux familles, à les inviter à vivre des activités d'éveil avec les enfants. Aussi, lorsqu'on planifie des activités pour les familles, il est important de privilégier la fréquence, puisque c'est dans cette fréquence qu'on peut établir un lien de confiance et qu'on peut alors engager les parents dans un changement de pratiques. Les activités doivent être organisées autour de la famille et s'il le faut, débiter à domicile pour établir le lien de confiance nécessaire. Les activités doivent viser la famille élargie : si on veut qu'un membre de la famille puisse assister à l'activité, il faut que toute la famille puisse y assister, y participer et s'y engager.

Le travail autour de l'album de littérature jeunesse visait explicitement un travail langagier auprès des enfants, mais prévoyait également des activités visant l'ensemble des domaines concernés par le développement global des enfants. Ce projet confirme

finalement qu'il est intéressant de privilégier le développement global des enfants plutôt qu'une sphère de développement spécifique par programme qu'on a tendance à additionner les uns aux autres. Travailler à partir du domaine langagier a des incidences sur l'ensemble des domaines de vulnérabilité des enfants et l'album jeunesse est un outil accessible pour l'ensemble des intervenants y compris la famille qui gravitent autour des tout-petits.

Annexe 1

Rapport financier du Projet

	Réel	Prévu	Différence
Salaire (ateliers + animation)	11 829\$	10 116\$	(1713)
Transfert voyage	2 199,37\$	2 000\$	(199.37)
Site internet	1 415.97\$	1 320\$	(95)
Fournitures	1384.79\$	3 520\$	2136
Frais de transport	756\$		(756)
Autres	-	629	629
Total	17 585\$	17 585\$	0
FIR (frais indirect perçu par l'UdeS)	2 638\$	2 638\$	
Total	20 224 \$	20224\$	